

[Texte]

But then you say:

I would also say that the Minister has publicly stated that he intends to consult the provinces:

But the Minister, this morning, has said he is not intending to give the provinces the right of veto. In other places, it is said that one will take note of the provincial objectives and the provincial powers but one will not necessarily consult with them. Now, where do we stand?

Mr. Gillespie: Who says anything about not necessarily consulting them?

Mr. Lambert (Edmonton West): You, yourself, have said so.

Mr. Gillespie: I have said, repeatedly, that the Minister will consult with the provinces. I indicated in my second-reading speech that Bill C-132 was redrafted to provide for the industrial and economic objectives of the provinces; secondly, that the confidentiality provisions were altered so that the consultation process could go through; thirdly, that I would set up—I have said this on a number of occasions publicly—a consultative mechanism, a mechanism of consultation, with the provinces; and the fourth point, which I want to emphasize, is the amendment that I have proposed, whereby we would take into account the representations of the provinces.

Mr. Lambert (Edmonton West): Do you feel that there is an obligation on you to consult with the provinces, not merely to inform yourself? Because you have said, in this Committee, too, that the provinces will be bound by this legislation.

Mr. Gillespie: The provinces will be bound?

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes.

Mr. Gillespie: Well, this is a law of Canada, Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes; but a law of Canada within the powers allotted to the Government of Canada . . .

Mr. Gillespie: Correct.

Mr. Lambert (Edmonton West): . . . not one that it tries to arrogate to itself, even though it may not have it.

Mr. Gillespie: That is a separate issue but we can talk about that at the moment, if you wish.

The point I am trying to make is that where you and I may be having difficulties is over the meaning of the word "consult". You used the word "inform", or something to that effect.

Mr. Lambert (Edmonton West): I have heard the Government of Canada in the past say that it has consulted with the provinces, but its degree of consultation was its handing to the province an outline of the government's plan the evening before the conference.

• 1115

Mr. Gillespie: That is precisely why that word "consult" is a very difficult word to interpret. It has not got any clear definition, and that is why we have gone this way, of stating that the objectives of the provinces, in law, must be taken into account and, secondly, as I have indicated, the amendment that the representations of the provinces that specify a particular case must be taken into account. That I think from the provincial point of view is a much stronger and more meaningful protection of their interests than the word "consult".

[Interprétation]

Vous avez dit ensuite:

Je dis aussi que le Ministère a dit publiquement qu'il avait l'intention de consulter les provinces:

Mais le Ministre a dit, ce matin, qu'il n'avait pas l'intention d'accorder aux provinces le droit de veto. En d'autres lieux, on dit que les objectifs et l'autorité provinciales seront considérés mais qu'on ne sera pas obligé de les consulter. Quelle est la situation?

Mr. Gillespie: Qui dit qu'on n'est pas obligé de les consulter?

Mr. Lambert (Edmonton-Ouest): Vous-Même.

Mr. Gillespie: J'ai dit, et je le répète, que le Ministre consultera les provinces. Lors de mon discours à la deuxième lecture, qu'on réécrirait le bill C-132 pour répondre aux objectifs industriels et économiques des provinces et que les dispositions concernant leur caractère confidentiel étaient révisées pour permettre cette consultation; troisièmement, je mettrais sur pied—je l'ai dit plusieurs fois en public—un programme de consultation avec les provinces, qui touche, et j'insiste sur ce point, à l'amendement que j'ai proposé, selon lequel nous considérerions les provinces.

Mr. Lambert (Edmonton-Ouest): Vous sentez-vous obligé de consulter les provinces, non seulement pour vous renseigner? Car vous avez dit, dans ce Comité, que les provinces seraient liées à cette loi.

Mr. Gillespie: Les provinces seront liées?

Mr. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui.

Mr. Gillespie: C'est une loi canadienne, monsieur Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, mais une loi canadienne qui découle de l'autorité accordée au gouvernement fédéral . . .

Mr. Gillespie: D'accord.

Mr. Lambert (Edmonton-Ouest): . . . et non d'une autorité que tente d'obtenir le gouvernement, même s'il ne la possède pas.

Mr. Gillespie: Vous êtes hors du sujet, mais nous pouvons en parler si vous le voulez.

Notre problème, à vous et moi, réside dans le fait que nous ne pouvons pas nous entendre sur la signification du mot «consulter». Vous avez dit «renseigner» ou quelque chose du genre.

Mr. Lambert (Edmonton-Ouest): J'ai déjà entendu dire qu'il avait consulté les provinces, mais cela consistait à remettre aux provinces, la veille de la conférence, un résumé des intentions du gouvernement.

Mr. Gillespie: Voilà pourquoi le mot «consulter» est très difficile à interpréter. Il n'est pas très clair, et c'est pourquoi nous avons dit que nous devons considérer les objectifs des provinces et que, deuxièmement, nous devons considérer l'amendement selon lequel la représentation des provinces exige un cas spécial. Du point de vue provincial, je crois que cela consiste en une protection plus sûre de leurs intérêts, que le mot «consulter».